

Expo 2030 à Riyad : Bettel émet un «préjugé favorable»

Le ministre des Affaires étrangères, soutenu par la Chambre de commerce, veut saisir les opportunités qu'offre la prochaine Exposition universelle pour le Luxembourg. Les travaux préparatifs sont lancés.

De notre journaliste
David Marques

Mission accomplie pour la délégation luxembourgeoise amenée à gérer la participation du Luxembourg à l'Expo 2025, qui s'est tenue du 18 avril au 18 octobre à Osaka. «Il s'agit d'une ville importante, qui représente un important poids économique au Japon. Grâce au pavillon, nous avons réussi à établir une série de nouvelles relations», souligne le ministre Xavier Bettel, qui présentait hier matin le bilan officiel.

Au total, près de 379 000 personnes ont découvert le pavillon luxembourgeois, placé sous le signe du «Doki Doki», l'expression japonaise désignant des battements de cœur enthousiastes et joyeux. Au-delà du nombre de visiteurs, la présence au Japon a permis de fortifier les liens économiques avec un partenaire de choix pour le Grand-Duché.

L'importance du monde arabe

Les trois missions économiques menées par la Chambre de commerce à l'occasion de l'Expo 2025 témoignent des étroites relations entre les deux pays. «L'objectif a été de promouvoir nos secteurs d'excellence, dont le spatial, l'IA ou encore l'économie circulaire. Autour de la tech, le Japon présente un grand nombre d'opportunités que nous souhaitons saisir», évoque le directeur général Carlo Thelen.



Le ministre Xavier Bettel, ici à côté du Grand-Duc Henri en avril dernier à Osaka, a déjà le regard tourné vers l'Arabie saoudite, le pays hôte de la prochaine Exposition universelle.

En avril et en juillet, ce sont 160 représentants de 95 entreprises différentes qui ont fait le voyage à Osaka et à Tokyo. «Ils ont eu plus de 80 rendez-vous "B2B". Cela peut paraître peu, mais il s'agissait de rendez-vous de haute qualité, qui ont été très bien préparés. Ce qui compte n'est pas la quantité, mais la qualité des échanges», fait remarquer le patron de la Chambre de commerce, qui s'attend, à terme, à des retombées économiques importantes. Courant 2026, des programmes de suivi seront lancés afin de concrétiser les contacts noués.

La Chambre de commerce se dit très satisfaite de l'Expo au Japon.

«Et nous nous réjouissons déjà de nous lancer dans une nouvelle aventure qui doit nous mener vers Riyad», lance sans tarder Carlo Thelen. Un message reçu cinq sur cinq par Xavier Bettel. «Pour nous, il est important, à un moment où des pays ont tendance à se replier sur eux-mêmes, de nous montrer à l'extérieur, de promouvoir nos qualités et notre savoir-faire», introduit le ministre libéral. «Je comptais d'abord tirer le bilan de l'Expo 2025 avant de prendre une décision sur Riyad. Cela se fera dans les semaines à venir», annonce-t-il.

Dans un premier temps, ses services du département Commerce extérieur vont rédiger une note

qui «préconisera» la participation du Luxembourg à la prochaine Exposition universelle, qui aura pour thème «L'ère du changement : conduire le monde vers des lendemains clairs». «Il est important de nouer et d'entretenir des liens étroits avec le monde arabe et le monde musulman. Nous sommes conscients que l'Arabie saoudite dispose d'autres traditions et valeurs, mais il sera important de pouvoir défendre également nos valeurs. Aller à Riyad ne veut pas dire que l'on va cacher tout notre savoir-faire», fait valoir Xavier Bettel.

L'influence grandissante de l'Arabie saoudite à l'échelle in-

ternationale – le pays a coprésidé la conférence onusienne pour la reconnaissance d'un État palestinien – et le potentiel économique dont dispose la région constituent, aux yeux du ministre, «des occasions à saisir», avec pour objectif d'«accéder à de nouveaux marchés».

Premières missions économiques dès 2026

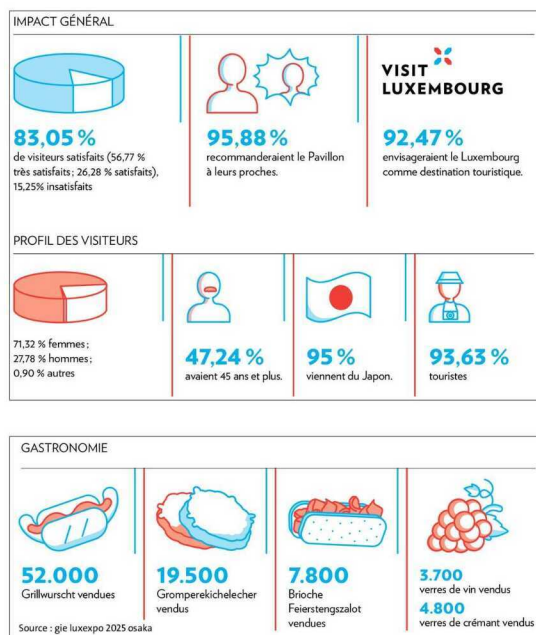
Une chose est déjà acquise: «Je l'ai déjà clairement signalé aux Saoudiens. En cas de feu vert, le Luxembourg ne va pas participer à la surenchère pour se doter du plus grand et plus beau pavillon. Nous devons toujours pouvoir fonctionner avec un budget raisonnable, un avis que partage la Chambre de commerce», fait valoir Xavier Bettel.

Le coût de l'Expo à Osaka sera inférieur aux 30 millions d'euros budgétés au départ.

Si le ministre du Commerce extérieur prépare le terrain politique, la Chambre de commerce lancera dès 2026 le travail de promotion. «Des missions sont prévues dans le Golfe, au Moyen-Orient, à Dubaï et en Arabie saoudite. Les Expositions universelles se préparent longtemps à l'avance», certifie Carlo Thelen.

Le rendez-vous est-il déjà pris pour le 1^{er} octobre 2030, jour d'ouverture de l'Expo 2030? Le ministre Bettel émet un «préjugé favorable», en attendant de soumettre le projet au Conseil de gouvernement, qui devra formaliser la participation du Luxembourg à la prochaine Exposition universelle.

LES CHIFFRES CLÉS DU PAVILLON



Expo 2025 : «Un bilan extrêmement satisfaisant»

Le pavillon luxembourgeois a accueilli 378 866 visiteurs, qui ont découvert le Grand-Duché sous toutes ses facettes.

Il s'agit d'un simple clin d'œil, mais Xavier Bettel s'est fait un plaisir de souligner que les visiteurs du pavillon luxembourgeois à Osaka ont, en grand nombre, goûté aux mets traditionnels préparés et servis par les élèves de l'École d'hôtellerie et de tourisme (EHTL). Les près de 379 000 visiteurs ont dégusté 2 000 Grillwurstchen, 19 500 Gromperekicheleher et 7 800 brioche Feiertagszalat – une salade typiquement luxembourgeoise à base de viande bouillie de bœuf (voir ci-contre).

«Nous avons réussi à rassembler culture, gastronomie et innovation. Il a importé que le pavillon montre les différentes facettes du Luxembourg: l'ouverture et la diversité de notre société, la force de notre innovation et la beauté de nos paysages, pour aussi avoir un attrait touristique», met en avant le ministre des Affaires étrangères, qui a fait quatre fois le voyage à Osaka.

Sur la fin, cinq heures d'attente

André Hansen, le commissaire général du pavillon, tire, au vu des chiffres clés, «un bilan extrêmement satisfaisant». Le taux d'occupation de 95% démontrerait que le «message émotionnel» porté par l'expérience immersive a séduit les visiteurs. «Pour transmettre des émotions, il faut un peu de temps. D'où la durée de visite moyenne de 20 minutes, ce qui nous amène à un total de 378 866 vi-

siteurs. Un chiffre qui est peut-être inférieur à ceux des expositions antérieures, mais ici nous avons sciemment pris le choix de faire passer un message plus profond», développe-t-il.

Le Luxembourg figure dans le top 10 des pavillons les mieux cotés par les visiteurs et médias japonais (voir également ci-contre). «Le taux de satisfaction de 83% s'explique par une affluence énorme sur la fin de l'Expo. On est devenu un peu victime de notre succès. Les temps d'attente pour accéder au pavillon furent extrêmement élevés, avec une durée de trois, quatre, voire cinq heures lors des pics de fréquentation. Les Japonais sont certainement très patients, mais il existe aussi des limites», explique André Hansen.

Cebémol n'entache en rien l'histoire à succès que le Grand-Duché a connue à Osaka.

